



Synthèse de l'étude (réalisée par Ambroise BOUTEILLE en décembre 2015) SUR « l'adaptation de l'offre de formation dans la branche Plasturgie »

Les profils de métiers recherchés par famille de métiers

| Famille de métiers – | Type de profil recherché / spécialité de formation souhaitée par les entreprises |
|--|--|
| PRODUCTION (55% des effectifs de la branche) | Sur fonction production, recherche de multiples profils (et non nécessairement des profils plasturgistes, hormis sur quelques postes-clés). Dans l'idéal, le fait d'avoir une expérience dans la plasturgie serait évidemment idéale pour tous leurs métiers. |
| LABORATOIRE, RECHERCHE, DEVELOPPEMENT et INDUSTRIALISATION (7% des effectifs de la branche) | Des profils de type BTS Industries plastiques et licence pro plasturgie sont les bienvenus et recherchés, mais non impérativement souhaités, qui sont ouvertes à des profils issus de filières telles que bureau d'études et conception technique , des BTS CPI (conception de produits industriels, etc.) |
| ENTRETIEN, MAINTENANCE et OUTILLAGE (6% des effectifs de la branche) | Pour l'outillage, des profils issus de la filière « étude et réalisation d'outillage » ou des profils issus des filières métalliques (CAP outillage en moules métalliques, suivi d'un bac pro technicien modeleur ou bac pro fonderie) Pour la maintenance surtout profils à compétences en mécanique, électromécanique, hydraulique, pneumatique, automatisme (BTS maintenance des systèmes, ex maintenance industrielle; bac MSMA – maintenance des systèmes mécaniques automatisés; électronique / électrotechnique) |
| QUALITE, HYGIENE, SECURITE et ENVIRONNEMENT (5% des effectifs de la branche) | Profil qualiticien (exemples de diplômes cités par les entreprises : licence pro QHSE, etc.) |
| LOGISTIQUE (12% des effectifs de la branche) | Essentiellement et pour la majorité des effectifs des profils CACES |
| COMMERCIALISATION (7% des effectifs de la branche) | recherche avant tout profils commerciaux (type de profils évoqués : BTS NRC, ESC , etc.) également technico-commerciaux. plusieurs profils « idéaux » évoqués : <ul style="list-style-type: none">- des ingénieurs (plasturgistes ou généralistes) avec une double compétence commerciale- des commerciaux, avec de fortes appétences techniques |

I. La Plasturgie, une industrie aux métiers variés :

Les fonctions industrielles sont multiples dans les entreprises de la plasturgie, par contre, les métiers strictement plasturgistes ne sont pas majoritaires. En conséquence, il est donc logique que les entreprises de la branche ne ciblent pas uniquement des profils issus de formation en plasturgie.

II. Des évolutions impactant les métiers et compétences de la branche :

- **Une recherche de valeur ajoutée, dans un contexte « mondial » de plus en plus concurrentiel.**

Ainsi, pour se différencier et demeurer compétitives, les entreprises de la branche s'adaptent en se recentrant vers les pièces techniques et un besoin accru d'innovation, et se développer sur de nouveaux marchés porteurs.

- **Les entreprises doivent répondre à de forts enjeux en matière de productivité.**

Les attentes clients augmentent, avec une demande toujours plus prononcée pour le sur-mesure et une professionnalisation de leurs services achats. En parallèle, un enjeu de productivité qui appelle aussi à un renforcement du management de proximité.

- **La robotisation et l'informatisation croissante.**



Les presses hydrauliques sont remplacées par des presses électriques, les technologies se multiplient en production. L'informatisation touche l'ensemble des métiers de la production.

- **Les normes environnementales et l'enjeu des certifications**

Renforcement d'une fonction QHSE, et exigences de certifications (ISO, AFNOR,...) qui font évoluer les besoins en production et surtout se répercutent sur la conception des produits.

III. Les enjeux en termes de recrutement exprimés par les entreprises :

- **La faible attractivité de l'industrie en général**

La plasturgie une industrie peu connue du grand public et donc des jeunes. Cela essentiellement à cause de sa place de sous-traitant (rang 2, et de sa majorité de PMI. Ce qui amène un déficit d'image (pas de « grand nom » connu du grand public)

La conséquence est la difficulté à attirer les jeunes dans les formations de la filière. Trop peu nombreux pour les entreprises de la plasturgie parce qu'en plus concurrencées par d'autres secteurs « plus visibles » intégrant des procédés plasturgistes.

- **Le désaveu des jeunes envers les métiers de la production**

- **La question de l'attractivité géographique :** implantation des entreprises éloignées des centres urbains et des régions peu attractives

D'où de nombreux métiers en tension : réglieurs, conducteurs de ligne, metteurs au point, outilleurs - moulistes

D'où la difficulté de recrutement : Les profils recherchés sont donc avant tout des profils avec une expérience dans l'industrie et/ou des profils techniques et non pas des profils spécialisés « plasturgie ». Ensuite, les entreprises forment en interne à leurs métiers.

C'est pour cela qu'**elles privilégient davantage l'expérience et les savoir-être qu'un diplôme en plasturgie** Tout au plus, elles se fixent un critère tenant au niveau du diplôme souhaité

- aucune exigence spécifique pour les niveaux opérateurs
- niveau bac pro ou BTS pour les réglieurs
- niveau BTS pour les techniciens de production
- niveau BTS ou licence pro pour les bureaux d'études

Ainsi beaucoup de leur personnel n'ont pas nécessairement une formation initiale en plasturgie, mais les montées en compétences d'opérateurs par des formations internes entraîne une mobilité interne importante au sein des entreprises de la plasturgie.

IV. L'appréciation par les entreprises des formations en plasturgie

Les entreprises ne connaissent pas toujours l'offre de formation en plasturgie, pour plusieurs raisons :

- Du fait des difficultés rémanentes à pourvoir les postes, certaines entreprises se sont progressivement « désintéressées » de l'offre de formation
- Pour les entreprises qui exercent une activité « annexe », les formations en plasturgie ne correspondent pas à leurs métiers
- Pour mémoire en volume, les métiers « industriels » sont plus nombreux au sein des entreprises que les métiers « plasturgistes »

Selon les entreprises, **l'offre de formation initiale en plasturgie est trop axée sur l'injection et « perd parfois à trop sortir de la technique**. Par ailleurs, elle serait **trop centrée sur les procédés de transformation de la matière et insuffisamment sur l'outillage et le moule**.

L'amélioration continue semble être un axe de renforcement particulièrement attendu par les entreprises

Concernant la **formation continue spécialisée en plasturgie**, la plupart des entreprises recourent aux formations « constructeurs » ou forment en interne ou intra.

Néanmoins, les **organismes de formation spécialisés en plasturgie sont recherchés en priorité** par 1/3 établissements



Les CQP suscitent l'intérêt des entreprises, même si pour certaines cela apparaît trop « lourd » à mettre en place.

Intérêt des CQP de la part des entreprises du à de multiples raisons :

- les CQP **correspondent (nécessairement) à un métier**
- **l'entreprise adapte le parcours** de formation
- les 9 CQP existants aujourd'hui sont **judicieusement positionnés** à la fois :
 - sur les métiers où les entreprises ont du mal à trouver des plasturgistes (ex, conducteur de ligne)
 - sur des métiers où le vivier n'est pas celui de la plasturgie,
 - où il n'existe pas de formation spécifique pour exercer ce métier (ex : CQP assembleur monteur de menuiserie)
- la formation afférente peut être réalisée **en partie en entreprise, au poste de travail**, en situation de production et donc sur le procédé de transformation de l'entreprise
- le fait de « certifier » est, pour les entreprises, une **invitation à la rigueur**
- les taux de **prise en charge** définis par la branche sont très **favorables**

Les établissements estiment que les CQP sont surtout **utiles pour les salariés occupant déjà le poste visé par le CQP** ; soit pour reconnaître les compétences détenues, soit pour les développer.

V. Préconisations

Les principes :

1/ Les flux de diplômés de la plasturgie sont à la fois relativement faibles et déclinants

- La désaffection est surtout le fait d'un déficit de jeunes et donc d'une faible attractivité.
- Les flux globaux par niveau sont en dessous du seuil qui permet de raisonnablement espérer atteindre une véritable couverture régionale
- **L'élargissement de l'offre doit donc se faire au cas par cas et avec la plus grande rigueur dans les études de faisabilité**
- Augmenter l'appareil de formation initiale, notamment en apprentissage, ne sert à rien s'il n'est pas maintenu et développé en parallèle un travail considérable de développement de l'attractivité et de mobilisation des entreprises des bassins considérés.

2/ Les diplômes ne répondent qu'à une partie des besoins

- les diplômes ne couvrent pas tous les procédés de la plasturgie et ils ne peuvent pas raisonnablement tous les englober
- une partie des besoins sont industriels et non pas spécifiquement plasturgiques, les diplômes spécialisés plasturgie ne sont pas la seule réponse aux besoins
- **Le développement d'une collaboration avec l'offre générale de formation industrielle semble ainsi opportun.**
- **Le développement d'une spécialisation en plasturgie par la formation continue**, tel que cela se pratique par les entreprises et tel que cela est soutenu par la branche grâce aux CQP, semble une solution complémentaire réaliste pour doter les salariés de compétences spécifiques à la plasturgie

Les recommandations :

1 / Développer la notoriété et l'attractivité de la Plasturgie

- ✓ **Améliorer l'image des métiers de l'industrie en général...** Se rapprocher d'autres branches industrielles pour définir et mener ensemble des actions de communication et de sensibilisation nationale sur l'industrie ; Se rapprocher du Conseil National de l'Industrie (CNI)



- ✓ **... et développer la notoriété de la plasturgie en particulier** : Miser sur la dimension « produit », « débouchés », « clients finaux »
- ✓ **Poursuivre et intensifier les actions de communication de la branche sur ses entreprises et ses métiers** (Poursuivre les actions de la branche plasturgie ; Rendre plus communicante la cartographie des métiers)
- ✓ **Fournir à l'ensemble des relais potentiels en local des outils et arguments** pour ce faire (créer, développer et alimenter un kit métier ; Mettre cet **outil de communication** à disposition des entreprises de la plasturgie. Diffuser cet outil aux acteurs locaux de l'emploi)
- ✓ **Augmenter la présence des entreprises de la plasturgie au sein des établissements de formation initiale en plasturgie**, afin d'orienter un plus grand nombre de jeunes diplômés sortants vers la plasturgie plutôt que d'autres secteurs industriels (Poursuivre les actions d'attractivité auprès des établissements de formation initiale, pour donner envie de s'orienter vers la branche et non vers d'autres)

2/ Soutenir les spécialisations plasturgie par la formation continue

- ✓ **Favoriser les offres de formations continues**, notamment certifiantes (dont les **titres professionnels**), qui permettent d'adapter à la plasturgie les arrivants dans la branche (jeunes et demandeurs d'emploi) et de faire progresser les salariés en poste.
- ✓ Maintenir les taux de prise en charge favorables définis par la branche pour les formations techniques industrielles et celles visant l'obtention d'un CQP de la branche.
- ✓ **Promouvoir les CQP de la branche** pour augmenter le recours à ceux-ci.
- ✓ Finaliser la déclinaison du socle de connaissances et de compétences professionnelles (**CLEA**)

3/ Maintenir et ajuster la formation initiale diplômante de la plasturgie

- ✓ Poursuivre l'infléchissement des référentiels des principaux diplômes dédiés à la plasturgie (Déployer le BTS Europlastics et Composites, réfléchir à la rénovation du Bac Pro Plasturgie...)
- ✓ Faire en sorte que les procédés autres que l'injection soient davantage abordés dans les cursus de formation initiale.
- ✓ Etudier la carte de l'offre de formation afin d'infléchir les flux là où cela paraît utile après une analyse rigoureuse de faisabilité.
- ✓ **Favoriser le développement d'une offre d'apprentissage** (CFA ou sections d'apprentissage) dédiée plasturgie ou colorée plasturgie en partenariat avec des établissements spécialisés plus globalement aux formations industrielles.

La création ex nihilo de nouveaux CFA en plasturgie semble, sous réserve d'étude de faisabilité plus fine, **plutôt risquée au plan économique**

- le développement devrait se faire davantage **sous la forme de partenariats**
- en matière de diplômes plasturgies, **élargir les lieux** dans les bassins d'emploi véritablement déficitaires **grâce à des CFA hors les murs**
- Sur les autres diplômes industriels généralistes utiles à la plasturgie, apporter une coloration plasturgie grâce à des partenariats avec des CFA industriels
- Pour les heures de formations pratiques sur machines spécialisées plasturgie, ne pas tenter un investissement spécifique
- Eventuellement tenter de faire inclure une dimension plasturgie dans d'autres diplômes industriels utiles aux entreprises de la branche
- Dans l'idéal pour **enrichir les référentiels** de diplômes « industriels »
